

LA REPRISE : 3 en 1

Azzuri Vénissieux

(Devant le stade des Azzuri à Vénissieux, par une froide nuit de janvier; le Coach du Far Croix-Rousse attend son équipe en fumant des clopes. Fred arrive au volant du minibus du FAR, rempli à ras bord de footballeurs rouges et noirs un peu hagards.)

- Coach ! Ca y est je les ai tous capturés.
- Oulala ! Mais ils sont tout abîmés ces joueurs...putain ! tu les laisses tranquilles pendant six semaines et voilà ce que tu récupères.
- Et encore, je les ai nettoyés avant de les amener.
 - T'es sûr qu'ils sont opérationnels ?
 - Ils ont pas l'air comme ça, mais une fois en short et après 10 tours de terrain ça devrait aller.
 - Attends c'est bon, tu te fous de moi ou quoi ? Le grand, on dirait qu'il tient pas sur ses jambes...
 - Les gars ont de la ressource coach, après un petit entraînement ça devrait le faire.
 - Et puis lui...oui, toi. Toi, ouvrir la bouche ! ...Qu'est-ce que c'est que ces chicots ? Tu te laves les dents que les soirs de match ou quoi ? L'hygiène dentaire, c'est important, merde !
 - J'ai chopé des brosses à dent et du dentifrice. Et puis j'ai acheté un coupe-ongles, ça m'a semblé nécessaire.
 - Et...c'est quoi ce sac ? On dirait qu'il y a quelque chose qui bouge dedans ?
 - C'est les maillots, coach, personne a voulu dire qui devait les laver la dernière fois. Faudra faire avec.
 - ...De mieux en mieux...Allez, tous aux vestiaires ! Fred, tu m'enduis ces saltimbanques de baume du tigre. J'aime l'odeur du camphre.
 - Bonne idée. Et puis je vais leur faire une préparation physique, laisse tomber, coach.
 - Allez les gars ! Reprise !

La reprise. Après de longues semaines d'arrêt, les organismes vont souffrir. C'est la 6ème journée de championnat et en face, c'est l'équipe des AZZURI de Vénissieux, une solide équipe italophile, avec des Grosso, des Inzagui et autres Gattuso de l'est lyonnais, prêts à défoncer un Far Croix-Rousse affaibli par trop d'inactivité.

Le stade se trouve juste à côté du vaisseau spatial arrimé à la station Parilly. C'est un horrible terrain de terre, battu par les vents depuis des décennies. Des boxeurs s'entraînent dans le gymnase à côté et savatent le punching-ball à une cadence remarquable. A côté, les joueurs du FAR ont l'air un peu sonnés en entrant sur cette pelouse minérale, un peu martienne. Mais ce n'est

qu'une apparence. Au fond de ces êtres en short un peu absents, encore sous l'effet des drogues de synthèses qu'ils consomment à outrance quand ils sont éloignés des terrains trop longtemps, au fond de ces êtres, oui, sommeille toujours la fureur du but.

Et c'est le Far qui ouvre le score au quart d'heure de jeu.

A l'origine : Burns – encore une passe décisive de ce nouvel élément moteur du FAR - qui lance Malik dans l'axe et le quarterback du FAR embarque la défense pour tromper le gardien d'un pointu qui part dans le petit filet gauche.

Tout le monde lève les bras, tout le monde est super content, trop même, et dans un flash de MDMA, le FAR part loin, loin, loin...et prend deux buts avant la mi-temps.

Menés 2-1, les joueurs du FAR, un peu déconfits et essouffés, changent de côté. Mais la fureur du but est bien là ce soir : vers la 60ème minute, le maestro du milieu de terrain, le coach Gui del Pono, slalome autour de la surface, son tir est contré et le ballon atterit aux 18 mètres devant Fredinho, qui contrôle, ajuste une frappe croisée dans l'angle droit du but : le FAR revient au score! Le cri primal de Fredinho résonne et fait trembler le sol pour la seconde fois depuis le début de la saison.

2-2, ce sera le score final.

Le FAR est bien revenu au score mais on aurait pu gagner, le bilan est un peu mi-figue, mi-raisin, un peu figolu, quoi... Dans le vestiaire, c'est le blues du joueur de foot loisir :

J'aimerais bien être meilleur....

...t'étais pas mal ce soir.

...enfin je veux dire vraiment meilleur.

...arrête...

Comme Fred, tu vois.

Là, c'est sûr que c'est le niveau au dessus.

...ça doit être cool de joueur au foot...je veux dire, quand tu joues bien.

Allez, t'en fais pas mon petit lapin, tu fais ce que tu peux. Viens te doucher, ça va te détendre.

L'homme du match : Fredinho, deuxième but au FAR cette saison ! Cet animateur lucide et virevoltant du milieu défensif a également été plusieurs fois champion du Rhône du contrôle de poitrine, grâce à son thorax en titane.

Combat des chefs, le match aller

Trois jours plus tard à côté de Carrefour Villeurbanne. Une vingtaine de footballeurs s'entraînent en faisant des roulades et des glissés sur le magnifique terrain synthétique, légèrement humide.

C'est là que se déroule le combat des chefs semestriel, le derby de la place satho :

Tasse-livre featuring FAR Croix-Rousse / Escale des saveurs.

De l'avis général : Ca va être un putain de choc de titans.

Très vite, les Escaleurs marquent. Une grosse claque pour le Far. Qui réagit rapidement : C'est d'abord Flamingo Mat qui enfonce la défense et place un tir tendu. 1-1.

Puis sur un centre de Burns à la limite de la ligne du but, Kobri marque du genou gauche, 2-1 pour le FAR.

Le FAR aggrave le score en seconde mi-temps :

Touch-down ! de Malik, intraitable face au gardien, 3-1

Enfin Burns qui ajuste, merveilleusement servi par le coach Gui del Pono.

4-1 pour le FAR : retour en force d'une équipe motivée pour la deuxième partie de saison.

A noter les fabuleuses parades du dernier rempart du FAR, Roll dans les buts ce soir, une détente horizontale exceptionnelle et des sorties qui terrifient toujours les attaquants même les plus solides psychologiquement.

A noter aussi, cet incident avec le grand Requin blanc, qui n'en peut plus qu'on lui reproche un mouvement d'aileron mou du genou, ou un coup de caudale un peu imprécis, Si vous croyez que c'est facile, ça glisse vachement ! Et il devient complètement fou l'espace de 5 minutes, manque de balarder plusieurs de ses coéquipiers à coups de nageoire, il a les dents qui claquent dangereusement... Il finit par aller faire un tour dans les profondeurs du terrain pour se calmer.

L'homme du match : encore une fois Cheval fou, déjà nommé 5 fois cette saison; on rappelle qu'au bout de 10 nominations, on gagne un aller-retour en SNCF/TER pour Las Vegas.

Combat des chefs, le match retour

(Dans le vestiaire, juste avant le match)

– Eh ! C'est qui le grand, là ?

– Lui ? T'as jamais joué avec lui ?

– Non...

– C'est vrai qu'il vient pas souvent. Mais tu vas voir, il déchire.

– Il ressemble un peu à...

– Ouais à Patrick Viera. C'est dingue, hein ? Patrick Viera en blanc. C'est Roule.

– Mais...il a combien de jambes ?

- Quoi ?
- Ben regarde, on dirait qu'il a plus de jambes que les autres...non ?
- Ah ouais t'as raison...Y'en a au moins trois...Eh, Roule ?
- Ouais ?
- T'as combien de jambes en fait ?
- Ce soir j'suis super chaud, boh, je dois en avoir 4 ou 5.

Le FAR pourra compter sur ces jambes supplémentaires, ce ne sera pas de trop puisque 11 joueurs seulement sont présents. En face, c'est pas la même équipe que la semaine dernière. L'Escale des Saveurs a visiblement recruté. La moitié de l'équipe adverse communique dans une langue slave standardisée, permettant aux Moldaves de parler avec les trois Polonais et les deux jumeaux bulgares qui animent le milieu de terrain.

Du côté du FAR, en charnière centrale Gui el Pono remplace Cheval fou qui participe au rodéo annuel de charité du Totem de Villeurbanne.

Il faut attendre la deuxième mi-temps pour voir l'ouverture du score par Peter sur un corner de Malik... Ah non le but est refusé, la défense adverse attendait un remplacement; Malik retire le corner et Bess surgit dans la surface pour marquer de la tête. Un premier but au FAR pour cette belle recrue, dors et déjà une institution en défense centrale.

Bess qu'on retrouve d'ailleurs un peu plus tard : à l'origine c'est une ouverture de Fred à gauche sur Malik qui centre, Bess se met en position et d'un coup de rein nerveux il s'élève dans les airs, semble flotter un instant en l'air, et paf ! Ciseau retournée à la limite de la surface de réparation, magnifique geste qui fait oublier que le ballon ne participe pas à l'action et s'enfuit en touche.

Le FAR mène 1-0 et il ne reste que quelques minutes.. Mais les scalosavoris égalisent dans les arrêts de jeu, à la suite d'un corner joué à deux.

Quelques minutes plus tard, Vinc, sur l'aile droite s'apprête à centrer quand les projecteurs s'éteignent.

Les joueurs s'immobilisent dans l'obscurité. L'arbitre siffle la fin du match.

- Je vois pas pourquoi on arrête, s'étonne Requin pour qui ça ne change pas grand chose puisque il se repère aux vibrations du terrain.

1-1 score final.

Le FAR gagne le combat des chefs par 5 buts à 2 sur l'ensemble des deux matchs.

Les dirigeants payent leur tournée de monoï dans les vestiaires avant de faire un bref bilan devant la presse.

Au niveau sportif, le Prèze et le Coach se sont réjouis de ce 5ème match sans défaite; le

dernier match perdu c'était l'élimination du FAR en Coupe début novembre et depuis 3 victoires, 2 nuls. 19 buts marqués et 8 encaissés.

Au niveau financier : Guerrier du Nord (le gardien du Trésor) tient à signaler que le taux de paiement des licences ne dépasse pas les 60%, ce qui est bien peu pour un mois de février. Il y aurait également un 22ème joueur dont personne ne se souvient, mais qui, lui, aurait payer sa licence. On l'a peut-être oublié un jour dans un vestiaire éloigné. Un appel à témoin a été lancé.

Homme du match : Roll, pour sa maîtrise de la cage et de ses environs, pour ses parades de plus en plus spectaculaires et ses sorties qui font toujours très très peur.

Mention spéciale pour Roule qui représentait ce soir le Tasse-livre, et qui remporte le prix du meilleur joueur semestriel.